

Nuit blanche, le magazine du livre

Nouveautés étrangères

Numéro 126, printemps 2012

URI : id.erudit.org/iderudit/66280ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN 0823-2490 (imprimé)
1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(2012). Nouveautés étrangères. *Nuit blanche, magazine littéraire*, (126), 69–72.

Tous droits réservés © Nuit blanche, le magazine du livre, 2012. Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

étrangères

Le petit mendiant

Un grand roman venu du Soudan, raconte le destin d'Adam Kasshi, surnommé « Kasshi le cassé », jeune paraplégique survivant dans les rues de Khartoum. Il n'y a pas que misère dans ces *Souvenirs d'un enfant des rues* (Phébus) de Mansour El-Souwaim, de la beauté aussi, des moments d'humanité, mais l'essentiel du portrait est désespérant de réalisme.

Chienne de vie

L'écrivain japonais Furukawa Hideo doit autant à son prédécesseur Murakami Haruki qu'à García Márquez et Borges. Son dernier roman, *Alors Belka, tu n'aboies plus ?* (Philippe Picquier), nous fait traverser le miroir de la réalité avec l'histoire de quatre chiens et de leurs descendants mêlés de près à celle de l'humanité.



Elfriede Jelinek

Voyage d'hiver

Le dernier ouvrage d'Elfriede Jelinek emprunte son titre au plus beau cycle de lieder de Schubert, *Winterreise*, composé un an avant sa mort. La célèbre romancière, Prix Nobel de littérature 2004, ne ménage rien ni personne dans ce monologue très radical sur le monde d'aujourd'hui et la ruine de sa propre vie. *Winterreise* est publié au Seuil.

Fin d'un monde

Comme bien d'autres, Tzvetan Todorov sonne l'alerte en ce qui a trait à l'avenir de la démocratie dans son dernier essai *Les ennemis intimes de la démocratie*, publié chez Robert Laffont. Todorov interroge notamment la question des valeurs universelles qui, selon lui, auraient mené aux dérives actuelles.

Environnement et calvitie

Burlesque à souhait, *Le Messie du peuple chauve* (Gallimard) nous fait connaître un jeune auteur qui ne manque pas de toupet. Augustin Guilbert-Billetdoux fait de la calvitie dont souffre son jeune héros un enjeu planétaire.

Bouleversant

On ne sort pas indemne de la lecture du *Journal du ghetto* (Robert Laffont) de Janusz Korczak. Ce grand pédagogue et fondateur d'un orphelinat y relate ses derniers mois de vie aux côtés des enfants dont il avait l'entière responsabilité de 1939 à 1942 au ghetto de Varsovie, avant d'être envoyé avec eux à Treblinka.

Platon contemporain

La république de Platon (Fayard) d'Alain Badiou. Il n'y a pas d'erreur. Badiou, avec son immense culture, nous offre une traduction réactualisée de l'œuvre platonicienne. Truffé d'anachronismes, le livre retranscrit avec les réalités d'aujourd'hui ce portrait de la société idéale.

L'empreinte des livres

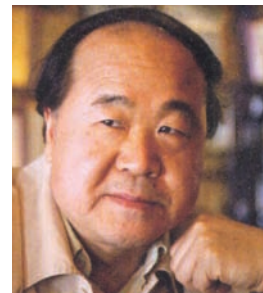
L'auteur de Trieste Claudio Magris nous propose un fabuleux parcours littéraire dans *Alphabets* (L'Arpenteur). Il y revient sur ces livres qui ont formé sa conscience, qui lui ont montré la beauté ou la douleur du monde. Au final, *Alphabets* se lit comme une sorte d'autobiographie en creux.

Peu dire

Ceux et celles qui apprécient une littérature plus évocatrice qu'explicative, qui préfèrent le mystère de l'ordinaire aux drames sont servis avec les livres de Christian Gailly. Quelques titres des textes de son dernier ouvrage, *La roue et autres nouvelles* (Minuit), donnent un bel aperçu de son style : « Mon client de quatre heures », « Le gâteau », « Et puis ».

La maîtresse de Staline

Accusée en 1950 d'avoir assassiné un agent secret de l'OSS lorsqu'elle résidait encore en URSS, une actrice américaine, juive d'origine russe, raconte pour se défendre la longue épopée qui l'a menée du lit de Staline aux goulags, jusqu'aux États-Unis. Cette histoire fascinante de Marek Halter est publiée chez Robert Laffont sous le titre de *L'inconnue de Birobidjan*.



Mo Yan

Fresque chinoise

À travers le destin d'une sage-femme envoyée dans un village par le parti communiste, c'est le portrait de cinquante années maoïstes que nous dresse Mo Yan dans *Grenouilles* (Philippe Picquier). Une œuvre qui, malgré sa facture classique, porte en elle de joyeux accents rabelaisiens.

Là où je n'étais pas

Comment parler des lieux où l'on n'a pas été ? est le titre du dernier essai de Pierre Bayard publié chez Minuit dans la collection « Paradoxe ». L'auteur nous démontre non sans humour comment il peut être intéressant, voire enrichissant, de discuter à propos d'un endroit que l'on ne connaît pas. Pour ceux qui aiment être confondus.



Tomas Tranströmer

Tranströmer en français

Le Suédois Tomas Tranströmer était peu connu ici, même des poètes, avant de remporter le prix Nobel de littérature l'an dernier. On peut lire de lui en français, entre autres, les recueils *Baltiques*, *Œuvres complètes 1954-1996* (Gallimard) et *Les souvenirs m'observent* (Le castor astral).

étrangères



©Steffen Roth/Focus/Cosmos

Herta Müller

Une jeunesse broyée

Les romans de Herta Müller (Prix Nobel 2009) allient avec un talent rare la poésie des mots aux préoccupations politiques, tout cela, en plus, avec intelligence et une profonde connaissance de la psychologie humaine. Dans son dernier livre, *Animal du cœur* (Gallimard), qu'elle situe dans la Roumanie de Ceausescu, elle raconte les interrogations que suscite chez des étudiants le supposé suicide d'une compagne.

Souvenirs de guerre

Pini a-t-il vraiment tué un enfant durant la première guerre du Liban ? Est-ce seulement une image irréaliste, à la manière de ces bourdonnements logés dans son oreille ? *Acouphène* (Actes Sud) d'Emmanuel Pinto interroge la part de « vérité » parmi les conséquences de toute guerre.

Scènes de crimes

Caldara, Scarlatti, Bononcini servent de toile de fond et de leitmotiv au dernier livre en français de la Polonaise Maja Brick. *Opéra anatomique* (Gallimard) propose une incursion dans le monde de l'anatomie de la fin du XVII^e siècle, alors que le tzar Pierre le Grand rencontre les grandes civilisations d'Europe.

Fiction du sordide

C'est une œuvre terrible, difficile, que nous offre cette année Régis Jauffret avec *Claustra* (Seuil). Catégorisé « roman », le livre raconte l'histoire véridique d'un père ayant séquestré et violé sa fille pendant 24 ans dans sa cave en Basse-Autriche. *Claustra* raconte aussi le destin de quelques-uns des sept enfants qui seront nés de cette union incestueuse.

Baudelaire

De l'auteur des *Fleurs du mal*, le poète Yves Bonnefoy dira qu'il lui doit d'abord « d'avoir pu garder foi en la poésie », malgré l'horreur et la désolation du monde. Bonnefoy lui consacre un recueil d'essais intitulé *Sous le signe de Baudelaire* (Gallimard) où, tout en réfléchissant sur son empreinte, il tente de définir la poésie d'aujourd'hui.



©Hélène Gallimard

Maylis de Kerangal

Roman russe

Elle en avait surpris plusieurs en remportant en 2010 le prix Médicis pour *La naissance d'un pont*, un roman formellement exigeant, dense, sur la construction d'un pont dans une Californie imaginaire. Maylis de Kerangal nous revient avec *Tangente vers l'est* (Verticales), un petit roman à l'écriture précise et raffinée, relatant la rencontre de deux êtres totalement différents sur le Transsibérien.

Le gardien repentant

Sur les goulags, on peut lire les nombreux témoignages des victimes. Plus rares sont les documents écrits par ceux qui les surveillèrent. Pour la première fois en français paraît le *Journal d'un gardien du goulag* (Denoël) d'Ivan Tchistiakov, engagé vers 1935-1936 dans un camp de prisonniers travaillant à une voie ferrée « au nord du Nord ». Le geôlier, qui déteste son rôle, décrit les conditions épouvantables auxquelles ils seront tous soumis.

Maléfices

Celui qu'on nomme le maître du gothique espagnol, Carlos Ruiz Zafón, auteur entre autres du roman à succès *L'ombre du vent*, vient de faire paraître chez Robert Laffont les deuxième et troisième tomes de sa trilogie sur le thème du pacte faustien : *Le palais de minuit* et *Les lumières de septembre*. Les livres s'adressent à un public adolescent et adulte.

Nouvelles du Japon

L'archipel des séismes, Écrits du Japon après le 11 mars 2011 (Philippe Picquier) réunit une vingtaine d'écrivains et d'artistes de la région du Tōhoku, qui livrent leur témoignage, critiquent, analysent. L'ouvrage, publié sous la direction de Corinne Quentin et Cécile Sakai, contient en outre un cahier du photographe Naoya Hatakeyama. Les profits des ventes seront versés aux sinistrés de Tōhoku.

Dans la tête de Wells

On dit du dernier livre de David Lodge, *Un homme de tempérament* (Rivages), qu'il est le meilleur qu'il ait écrit depuis pas mal d'années. L'écrivain britannique s'attaque ici à la figure légendaire de H. G. Wells, auteur de la fameuse *Guerre des mondes*. On l'y retrouve en 1944, vieux et malade, envahi par les souvenirs d'une vie peuplée de femmes.

Le naufragé rajeuni

Une nouvelle traduction du chef-d'œuvre de Daniel Defoe, *Robinson Crusoé*, paraît chez Albin Michel. Grâce à Françoise du Sorbier, spécialiste de Defoe et traductrice émérite, l'œuvre s'offre une véritable cure de rajeunissement. La dernière version française, datant de 1836, était, semble-t-il, lourde et souvent inexacte.



Fidel Castro et Luis Crespo

El comandante

L'un des événements littéraires de cette année, dans le domaine politique du moins, est sans aucun doute la sortie du premier tome des *Mémoires* de Fidel Castro chez Michel Lafon. Dans *Les chemins de la victoire, 1926-1959*, Castro évoque entre autres les multiples amitiés qui ont permis au rêve de révolution de devenir réalité.

étrangères



Marcel Théroux

Le frère de Sherlock

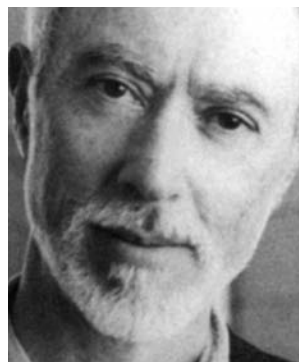
Un deuxième titre vient d'être traduit de l'auteur de l'excellent roman d'anticipation *Au nord du monde*, Marcel Théroux. Antérieur au premier, *Jeu de pistes* (Plon) met en scène un journaliste trentenaire qui, reclus dans la maison d'un défunt oncle, trouve un étrange manuscrit évoquant le frère aîné de Sherlock Holmes. Cette œuvre pleine de finesse a été finaliste au National Book Award.

Poème d'anticipation

Héritier de Bradbury, Barjavel et autres Stephen King, François Dominique nous livre avec *Solène* (Verdier) plus qu'un roman de science-fiction. Long poème, réflexion sur l'écriture, *Solène* met en scène une jeune télépathe vivant dans une bulle magnétique, menacée par la mort qui l'entoure.

Angoissant

Une fois entré, on quitte difficilement l'inquiétant roman de Laura Kasischke, *Les revenants* (Christian Bourgois). L'histoire, qui commence sur un campus américain, n'a pourtant rien d'un roman à la Irving : à la suite d'un accident mortel impliquant une des leurs, des universitaires verront leur propre vie se napper de mystère.



J.M. Coetzee

L'écrivain lecteur

Dans *De la lecture à l'écriture, Chroniques littéraires (2000-2005)*, un recueil d'essais publié au Seuil, J. M. Coetzee nous donne envie de replonger dans certains classiques de la littérature universelle. C'est avec un réel plaisir et une vaste érudition que ce grand humaniste nous parle de Beckett, Grass, Whitman ou Faulkner.

Roman d'anticipation

Inspiré des univers d'Orwell et de Dante, le roman *La fin des jours* (Gallimard) d'Alessandro De Roma nous fait entrer dans un Turin du futur, gangréné par la violence et un esprit sectaire, où chacun perd la mémoire. Pour échapper à l'oubli, un homme note dans son journal la lente dégradation de la ville.

Les apprentis révolutionnaires

Laura Alcoba retrace le périple d'une poignée d'Argentins, dont ses parents, venus s'initier à l'art de la guérilla dans la jungle de Cuba pendant plus d'un an. Construit à partir des souvenirs des survivants, *Les passagers de l'Anna C.* (Gallimard) met au jour leurs désillusions et les contradictions de leurs discours.

CHOISISSEZ VOTRE PLATEFORME

LE DEVOIR

LIBRE DE PENSER

LE DEVOIR.com

LE DEVOIR.com

Connexion



©The Art Archive/Biblio. des arts décoratifs

Tolstoï à la charrue, gravure d'après un tableau peint par Ilia Repine

Tolstoï et le suicide

Oui, il existe encore des inédits de Tolstoï, en français du moins. L'Herne a mis la main sur le dernier Tolstoï, *Du suicide*, un essai rédigé quelques mois seulement avant sa mort, en 1910. La prise de position du Russe ne contredit pas le reste de son œuvre : le suicide est d'abord un problème social et politique d'aliénation.



©Arne de Brunhoff

Georges Perec en 1978

Perec sensuel

L'œuvre de l'oulipien Georges Perec, auteur des *Choses* et de *La disparition*, fait l'objet d'une étude originale publiée chez José Corti : *Georges Perec, Le corps à la lettre*. Maryline Heck nous étonne en effet en consacrant tout entier son essai à la place de la sensualité dans la poétique perecquienne, souvent décrite comme formaliste, voire abstraite.

Journal atypique

Belle idée que ce *Journal d'un corps* (Gallimard), le tout récent livre de Daniel Pennac. Le célèbre auteur imagine le journal qu'aurait tenu un homme pendant 70 ans sur ce corps, exclusivement, ce « territoire commun », parce que nous ne sommes pas seuls à être « l'enfant de notre corps ».

Jeune prodige

Cécile Coulon a tout juste 21 ans, et publie en France un troisième roman aussi remarqué et remarquable que les autres. Après *Le voleur de vies* et *Méfiez-vous des enfants sages*, *Le roi n'a pas sommeil* (Viviane Hamy) évoque les tourments d'un homme profondément insatisfait de sa vie, condamné à mourir à la suite d'une blessure à la main

La révolution sexuelle

Du romancier à succès Martin Amis, Gallimard publie *La veuve enceinte*, roman sur les relations houleuses entre hommes et femmes, sur la quête de liberté et sur la vieillesse aussi. Un homme sur son déclin se remémore un certain été 1970 en Italie, alors qu'il était épris de trois femmes à la fois. Intelligent et drôle.

Bio à la rescousse

Et si l'agriculture biologique pouvait mettre fin à la famine dans le monde ? La proposition est attrayante et mérite qu'on s'y arrête. L'agronome de réputation mondiale Marc Dufumier fait le point sur la question dans son essai paru chez Nil éditions, *Famine au Sud, malbouffe au Nord, Comment le bio peut nous sauver*.

Athlète du mental

Après seulement un an d'entraînement auprès de maîtres aux techniques antiques, Joshua Foer est devenu aux États-Unis le champion de la mémorisation. Il publie chez Robert Laffont *Aventures au cœur de la mémoire, L'art et la science de se souvenir de tout*, une histoire de la mémoire fort instructive et d'un accès facile.

Joyce Maynard

Dans *Les filles de l'ouragan* (Philippe Rey) de l'Américaine Joyce Maynard, on suit les itinéraires de deux « sœurs de naissance », issues de familles on ne peut plus différentes. Magnifique roman qui se déroule dans le New Hampshire rural, des années 1950 à aujourd'hui.

Toucher l'âme

On dit d'*Alice*, le dernier livre de Judith Hermann paru en traduction française chez Albin Michel, qu'il est à la fois typiquement nouveau et typiquement allemand. Sans plaintes, sans artifices, il y est question de la mort, de son surgissement dans le quotidien.



©Léa Crespi

Antoine Volodine

Littérature post-exotique

L'entreprise d'Antoine Volodine est unique dans le paysage littéraire français. Son dernier, publié sous le pseudonyme de Lutz Bassmann, *Danse avec Nathan Golshem* (Verdier), construit comme ses précédents livres un univers absurde, parfois squelettique, noir, à la limite du comique, dans lequel les héros cherchent désespérément une voie de passage.



Paul Éluard en 1930

Parmi les fous

Le superbe « poème-objet » de Paul Éluard, *Souvenirs de la maison des fous*, vient d'être réédité chez Seghers. Le poète, réfugié en 1943 dans un asile à cause de ses activités clandestines, y écrivit un long texte inspiré par le petit peuple de l'ombre et de l'absence. Le peintre Gérard Vulliamy, venu l'y rejoindre, réalisa, comme une réponse aux mots d'Éluard, plusieurs portraits des pensionnaires.